



Inclinés, les bolides sont installés sur la rampe de lancement pour offrir une meilleure accélération et donner un coup de main à la force de la pesanteur. Sur cette photo, un canot Nor-West, de cèdre et de toile, s'apprête à lever l'ancre et à naviguer sur les eaux asphaltées de Prévost

La 7^e édition de la course de boîtes à

Le Grand Prix

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Le 17 septembre dernier, à l'école des Falaises, de vaillants pilotes (âgés de 5 à 12 ans) ont pris le volant de leur tacot pendant qu'ils dévalaient la pente de la rue Marchand afin d'établir un record de vitesse.

Cela faisait déjà un mois que les affiches étaient placardées et que les bolides étaient exposés devant les commerces-commanditaires situés le long du boulevard du Curé-Labelle. À chaque nouvelle édition, l'engouement pour cet événement gagne promptement le cœur des enfants de Prévost. Or, cette année, la vitesse de cet enthousiasme a brisé le mur du son selon les organisateurs: les 140 places disponibles ont été comblées à peine 48 heures après l'ouverture de la période d'inscriptions.

Nul besoin de permis de conduire pour s'amuser!

Dès 9 h, une heure avant le début des compétitions, une modeste foule a commencé à s'amasser en bordure du circuit. Au même moment, d'autres personnes admiraient la variété fortement hétéroclite des bolides construits par les pilotes et leurs proches. Ces machines se distinguaient autant par leur originalité, voire leur extravagance esthétique (voiture de course, canot, char d'assaut, locomotrice, camion de

crème glacée, batmobile, pelle mécanique, requin submersible, navette spatiale et autres bizarreries sur roues) que par leurs matériaux de conception (bois, plastique, métal, fibre de verre, résine d'imprimante 3D, objets recyclés et autres).

Aux alentours du site, plusieurs activités étaient offertes pour le bonheur des petits et des grands: des parcours dans d'énormes jeux gonflables, des tours en minitrain, des séances de photographie en compagnie d'une sympathique mascotte et d'un père Noël – le vrai – résistant à la chaleur, un camion de cuisine de rue, et plus encore. Puis, peu de temps après 10 h, tout était prêt sur le circuit. Il y avait deux pistes de course délimitées par des bottes de foin, un animateur-annonceur, une équipe chargée du chronométrage et une autre responsable de remonter les voiturettes descendues au sommet de la ligne de départ. À tour de rôle, chaque pilote s'installait sur la rampe de lancement avant de s'élancer dans la pente. À vos marques, prêts, partez!

Un premier été pour la patrouille verte à Prévost

Un pas de plus vers l'atteinte des objectifs environnementaux

Nicolas Michaud n.michaud@journaldescitoyens.ca

Vers la fin de l'été, le Journal des citoyens a recolté les témoignages de Nathan Gagnon et d'Édouard Charbonneau, les premiers patrouilleurs verts de Prévost, ainsi que de Rafaëlle Charbonneau, la gestionnaire des matières résiduelles et la chargée de projets au Service de l'environnement de la Ville de Prévost.

Instauré en 1995 par la Ville de Montréal, le Regroupement des écoquartiers (REQ) a mis sur pied la patrouille verte: une brigade locale de sensibilisation, d'information et d'éducation environnementales. De juin à août, ses agents visent à aider les citoyens à devenir des acteurs de changement en les éclairant sur les enjeux environnementaux de même que sur les pratiques écoresponsables. Ce projet est rendu possible grâce à un partenariat avec Service Canada, la Ville de Montréal, les arrondissements, les organismes porteurs du REQ ainsi que les municipalités participantes qui se font de plus en plus nombreuses, dont la Ville de Prévost qui s'est jointe à l'été 2023.

Sélection et formation des patrouilleurs

À l'intérieur du périmètre de la ville demi-centenaire, la mission de la patrouille verte a été confiée à

deux étudiants, Nathan Gagnon et Édouard Charbonneau: «ce sont des jeunes qui se connaissent déjà, ils ont passé l'entrevue et on a vraiment vu que c'était des jeunes qui voulaient faire une différence, qui étaient prêts à travailler, et qui avaient une bonne éthique de travail», déclare Rafaëlle Charbonneau. Sous sa supervision, «ils ont vraiment eu une belle formation en gestion de matières résiduelles, donc ils peuvent vraiment répondre à toutes les questions avec le tri des matières». En complément à cette formation théorique, les agents ont également pu visiter les installations du centre de tri Tricentris à Lachute afin de mieux comprendre visuellement les bienfaits et les défis concernant la gestion des matières résiduelles.

Travail sur le terrain

Reconnaisables à leur polo vert, les patrouilleurs ont enjambé leur

vélo et sillonné les rues, les parcs et lors de certains événements organisés par la Ville, et ce, tout au long de la période estivale. À travers leurs actions de conscientisation citoyenne sur la gestion des déchets et leur réduction à la source, ces deux étudiants ont effectué des tournées d'inspection des bacs de recyclage. «Au début les résidents sont sceptiques, mais quand ils voient qu'on ne donne pas d'amendes ni rien, ils sont pas mal gentils avec nous», raconte Nathan Gagnon. Son partenaire, Édouard Charbonneau, est également du même avis: «Une fois qu'on leur explique un peu ce qu'on fait pis toute, ils sont toujours tous intéressés, ils viennent vers nous, ils posent des questions». Par leur examen rigoureux du contenu des bacs de recyclage pour en vérifier la conformité du tri des matières résiduelles, la patrouille verte prodiguait des conseils en ce sens ou signalait les irrégularités au moyen d'accroches-portes.

Des projets pour 2024?

En réaction aux réponses relativement positives des résidents de



De gauche à droite, Nathan Gagnon et Édouard Charbonneau sont les premiers patrouilleurs verts de Prévost – Photo du Service de l'environnement de la Ville de Prévost

Prévost quant aux réalisations des patrouilleurs verts, «on souhaiterait peut-être même, l'année prochaine, étendre leur travail au niveau des ordures et du compost; à long terme, ce serait un objectif, mais pour l'instant, ils s'attardent vraiment au bac de recyclage», nous dit Rafaëlle Charbonneau. À son avis, étant donné qu'il s'agit d'un emploi qui est réservé aux jeunes résidents de Prévost et qui s'exerce en plein air à vélo, la probabilité d'allonger la durée du mandat de la patrouille verte à longueur d'année est plutôt faible. Cette décision se justifie par les conflits d'horaire avec le calendrier scolaire et les conditions météoro-

logiques qui compliquent les tâches des agents sur le terrain.

Le mot de la fin

«Nos citoyens font déjà un bon tri, mais on veut continuer, et c'est pour ça qu'on intervient avec les patrouilleurs, c'est une bonne façon d'aller vers les citoyens [...] l'objectif, c'est toujours d'augmenter le pourcentage de matières qui est dérivé des sites d'enfouissement», explique Rafaëlle Charbonneau. Qui plus est, afin de mieux aider les Prévostois concernant le tri et la gestion responsable des déchets, un aide-mémoire a été déposé en ligne sur le site Web de la Ville.